

de nombreux problèmes et enjeux ont maintenant une portée mondiale. »

Il note que de nombreux problèmes mondiaux ont des répercussions au niveau national et que l'inverse est aussi vrai. C'est pourquoi un nombre grandissant de ministères cherchent à accentuer leur présence à l'étranger. De plus en plus, le MAECI doit être l'hôte de tous ces nouveaux partenaires, ce qui suscite de nouveaux défis et ouvre de nouvelles possibilités.

C'est ici qu'entre en jeu le Secteur de la plateforme internationale. Si ce secteur devient une réussite, le gouvernement du Canada sera plus compétitif en ce qui a trait aux services qu'il offre et aux avantages dont il jouit dans d'autres pays, même ceux qui sont aux prises avec des problèmes d'infrastructure et de développement. Par ailleurs, ce processus s'inscrit à merveille dans le Programme de transformation.

La plateforme internationale sert en effet à concrétiser la deuxième priorité du Programme de transformation, qui consiste justement à « renforcer la plateforme internationale ». Mais elle appuie également toutes les autres priorités, à savoir l'harmonisation de nos priorités avec celles du gouvernement, l'amélioration des services aux Canadiens, la focalisation sur nos grands objectifs stratégiques, le renforcement de la responsabilisation et le renouvellement des ressources humaines.

Pour améliorer les services, le secteur centrera ses efforts sur les services essentiels, y compris la gestion de l'infrastructure, des finances, de l'approvisionnement et de la logistique des missions, ainsi que la gestion du personnel recruté sur place, la prise en charge de la sécurité dans les missions, les technologies de l'information et les services de soutien aux employés canadiens affectés à l'étranger.

Pour maximiser ces services, le Ministère cherchera à améliorer son aptitude à évoluer et à s'adapter en fonction des besoins. Il se concentrera aussi sur l'excellence des employés et la prestation des services, lesquels seront évalués en fonction du niveau de satisfaction des employés et des capacités de croissance. L'utilisation optimale des ressources est un autre élément critique de la nouvelle plateforme, qui nous aidera à accroître notre compétitivité à l'étranger.

Selon Pierre Sabourin, des cibles et indicateurs très précis ont déjà été établis afin de veiller à ce que la plateforme progresse et, éventuellement, remporte un franc succès. Comme il s'agit d'une initiative qui vient à peine de démarrer, certains étalons restent à définir en termes précis, mais l'efficacité et la rapidité sont indiscutablement au nombre des critères en jeu. Il indique, par exemple, que la rapidité avec laquelle les nouvelles missions annoncées par le Ministère seront ouvertes permettra d'évaluer la souplesse et les délais d'exécution de la plateforme.

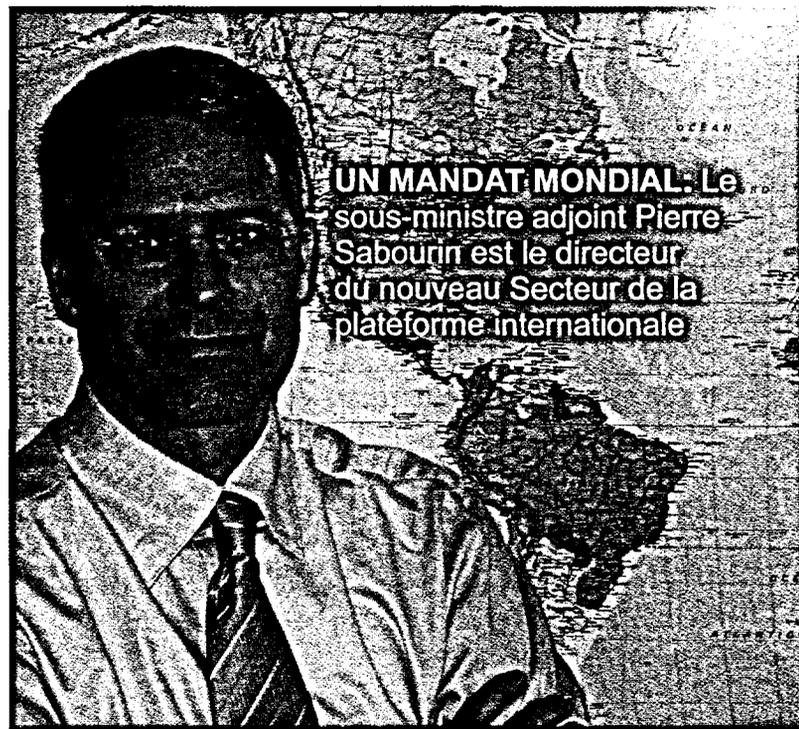
Jusqu'à présent, les partenaires gouvernementaux du Ministère – les « clients qui paient pour recevoir des services communs » – ont très bien accueilli le nouveau secteur et sa vision. Au sein du Ministère, cette initiative a reçu un appui considérable et suscité une grande collaboration à tous les niveaux.

« Les gens semblent apprécier nos efforts, dit-il, mais ils ont

aussi beaucoup de questions. Ils veulent en apprendre davantage et savoir comment le processus fonctionne. »

On trouvera les réponses à plusieurs de ces questions dans le site intranet du secteur, à l'adresse <http://intranet.dfait-maeci.gc.ca/departement/ACM/ACM-fr.asp>. Pierre Sabourin encourage fortement les employés à soumettre – à lui directement, s'ils le désirent – leurs suggestions quant aux produits, services et idées

Bien que l'idée ne soit pas tout à fait nouvelle, la portée, les objectifs et les cibles de la plateforme constituent une approche originale qui se soldera par une bien meilleure utilisation des ressources et une satisfaction professionnelle accrue.



générales qui pourraient contribuer à la réalisation des objectifs de la plateforme. Un sourire espiègle aux lèvres, il prévient cependant qu'il pourrait bien leur demander de mettre ces suggestions en pratique.

Le secteur a beaucoup de pain sur la planche, mais Pierre Sabourin espère que les employés partageront son enthousiasme et sa passion envers la réussite du projet.

« Si nous pouvons convaincre le gouvernement, nos organismes et ministères partenaires et nos employés que nos efforts sont couronnés de succès, ils verront que nous avons peut-être créé la meilleure plateforme internationale du monde. C'est un défi de taille, conclut-il, mais c'est justement ça qui est stimulant. »